

Bonjour,

La situation sur la Terre est catastrophique. Le capitalisme, cette quête infinie de la production, épuise nos ressources naturelles. Nous en sommes maintenant rendu.e.s à épuiser nos ressources humaines (je parle d'expérience). Ce rythme n'est pas soutenable.

Trop de personnes souffrent d'injustices et peut-être qu'il ne s'agit pas de la majorité, mais il faut que tou.te.s se mobilisent pour dénoncer ces injustices, sinon c'est la mort de la démocratie.

Je me mobilise autant que possible pour construire une communauté solidaire, inclusive, équitable. Ce n'est pas toujours facile à travers un horaire de travail à temps plein et d'autres besoins personnels.

Étant au cœur de multiples crises, chacun d'entre nous doit faire preuve de SOLIDARITÉ envers les plus démunis.e.s. Ceci peut vouloir dire pour les plus privilégiés.e.s de mettre de côté nos besoins. Toutes les émotions sont valides (insécurité, sentiment de ne pas être entendu.e.s etc.), mais certains besoins sont prioritaires étant donné que les ressources financières sont limitées. Par exemple, notre besoin d'apaisement ne peut pas toujours être répondu par un investissement financier. Une écoute peut parfois être suffisante. Si nous ne comprenons pas la pertinence de ce commentaire, nous faisons peut-être partie du problème. Regardons-nous et reconnaissons nos privilèges.

Exemples de privilège : être un homme, cisgenre, blanc, propriétaire d'un logement, avoir une voiture, un toit, un emploi, de la nourriture. La liste continue.

Il faut que nos investissements reflètent cette SOLIDARITÉ.

Je suis un homme, blanc, avec un emploi stable. Voici la posture d'où émerge ce commentaire.

Ma proposition est donc de réduire les dépenses qui ne bénéficient pas aux plus vulnérables et d'augmenter celles qui répondent aux besoins des populations discriminées.

Sincèrement,

Patrick

---